

Identité nationale

Source:<http://djazair-france-docs.blogspot.com>

mardi 25 mars 2008

Les Pieds-Noirs

Qui sont les Pieds-Noirs?

Un "pied-noir" est un "Français d'Algérie", rapatrié en France à partir de 1954. L'apparition de ce terme daterait de 1955 selon Paul Robert, qui était lui-même pied-noir. Les pieds-noirs sont des français chrétiens et juifs. Ce terme aurait été déjà utilisé vers 1951-1952 dans les casernes de la métropole pour désigner les recrues françaises originaires d'Afrique du Nord.

Avant la guerre d'indépendance les seules appellations pour désigner les français d'Algérie étaient "Algériens" ou "Nord-Africains" quant aux indigènes, ils étaient appelés "Arabes" ou "Musulmans". Le surnom "pieds-noirs" semble n'être parvenu en Afrique du Nord, qu'après 1954, et il a peut-être été apporté par les soldats métropolitains venus en nombre. Toutefois son usage ne s'est vraiment répandu en Algérie que dans les toutes dernières années de la présence Française et surtout en France, après le rapatriement.

Les pieds-noirs sont donc une multitude de peuples et de nations. Ils viennent principalement de Malte, Sicile, Sardaigne, Naples, Corse, Marseille, Barcelone et Almeria.

Ainsi la vie des pieds-noirs a été tourmentée pendant un demi siècle, mais qui sont réellement les pieds-noirs ?

Nous énoncerons leur vie à travers la colonisation, la période de guerre et enfin la décolonisation.



I. Avant 1954

L'identité des pieds-noirs est assimilée à l'école. En effet, l'école de Jules Ferry transposée en Algérie a joué un rôle essentiel dans la formation de cette société de pieds-noirs. Les populations européennes qui ne sont pas forcément francophones le deviennent grâce à l'école, laquelle transmet également de fortes valeurs patriotiques, magnifie la colonisation et idéalise la France. Une culture spécifique, méditerranéenne, bigarrée et unifiée par le français, se développe ainsi au long des décennies. De plus, à l'école on apprend aux enfants la géographie, la langue française et les saisons en France.

En 1830, commence la conquête de l'Algérie par la France:

De 1830 à 1840, la colonisation est libre, voire anarchique. Le 5 juillet 1830, le dey d'Alger capitulait devant l'intervention militaire française, décidée par le roi Charles X à la suite d'un complexe histoire de créances dues par la France. La décision de transformer cette victoire militaire en point de départ d'une phase de colonisation ne fut pas immédiate. L'ancienne régence d'Alger prit, en 1834, le nom de « Possessions françaises dans le nord de l'Afrique », mais aucune colonisation ne fut engagée avant 1840, date de la nomination du général Bugeaud comme gouverneur général de l'Algérie. A partir de cette date, les colons sont consternés par ce qui les attend, à commencer par le manque de logement puis différents manques se font sentir par la suite. Les colons vivent ainsi sous des tentes, mangent dans des gamelles. La colonisation est fondée sur la création de villages et la concession gratuite de lots individuels. L'armée ouvre des routes, construit des villages, entreprend le défrichement donc elle œuvre fortement à la colonisation.

La conquête de l'Algérie a eu pour corollaire la colonisation du pays. L'idée s'impose de faire de l'Algérie une colonie de peuplement. Il apparaît que c'est le moyen le plus efficace de consolider la conquête. Bugeaud sera nommé et il se prononcera pour l'idée d'une conquête totale.

L'Algérie est constituée de trois départements français : Oran, Alger et Constantine, les pieds-noirs s'y installent, ainsi on en dénombre environ un million.

Et c'est en 1848 que débute la colonisation de peuplement:

Pour les colons, la révolution de 1848 donne l'espoir de mettre fin au régime militaire. La Constitution de 1848 proclame l'Algérie partie intégrante du territoire français. Une politique d'encouragement à l'établissement de colons voit le jour. A la fin de 1851, on compte 33000 colons ruraux sur 131000 européens dont 66000 Français. La colonisation civile est dirigée par l'état.

Le 16 juillet 1857, l'Algérie devient française. Ainsi la colonisation libre progresse remarquablement. La suppression presque totale des barrières douanières entre l'Algérie et la France en janvier 1851, la création de la banque de l'Algérie en août 1851 et d'une bourse du commerce en avril 1852 favorisent la croissance économique. On crée un réseau routier et un réseau de voies ferrées.

A partir de 1858, un Ministère de l'Algérie et des Colonies est mis en place. Mais ce dernier est supprimé en novembre 1860.

En 1860, Napoléon III est convaincu que « la gloire de la France s'appuie non sur la conquête mais sur l'amour de l'humanité et du progrès » de l'Algérie. Son empire s'écroule en Algérie suite à de nombreuses catastrophes, en 1866 et sa politique est abandonnée en 1870.

C'est ainsi qu'en 1871, l'Algérie est assimilée à la France, elle devient une « petite république française ». Puis en 1881, l'Algérie est intégrée à la France. Cette Algérie républicaine pratique une politique de colonisation officielle et elle espère réaliser un peuplement rural français grâce à la concession gratuite des terres.

L'Algérie obtient son autonomie financière grâce à l'action de Laferrière en 1898.

Evolution :

La colonisation libre progresse : elle est facilitée par la loi Warnier de 1873. Malgré la colonisation officielle et la naturalisation des juifs grâce au décret Crémieux, le nombre d'étrangers est plus important que celui des Français. La loi du 26 juin 1889 impose donc la citoyenneté française à tous les fils d'étrangers qui ne la refusent pas : c'est la naturalisation automatique. Cette naturalisation permet à la population européenne totale de passer de 280 000 en 1872 à 578 000 en 1896. A partir de 1896, le nombre des Européens nés en Algérie devient plus nombreux que les nouveaux immigrants. On appelle ces Européens d'Afrique du Nord "Pieds-noirs".

Selon un extrait d'Albert Camus "J'ai aimé avec passion cette terre où je suis né, j'ai puisé tout ce que je suis, et je n'ai jamais séparé dans mon amitié aucun des hommes qui y vivent, de quelque race qu'ils soient. Bien que j'ai connu et partagé les misères qui ne lui manquent pas, elle est restée pour moi la terre du bonheur, de l'énergie et de la création."

II. De 1954 à 1962

Cette période est quant à elle une période de peur qui a énormément marqué les enfants. (Ils pouvaient être piégés par des grenades lorsqu'ils allaient à l'école). Ainsi les gens se méfiaient les uns des autres et les différents événements ont créé des cassures entre eux. De plus, de nombreux enfants ont vu leur propre père mourir fusillé durant cette guerre.

Le temps de la guerre qui a débuté le 1 novembre 1954 marque le début du conflit. Cette guérilla est à la fois urbaine et rurale car le FLN est déterminé à obtenir son indépendance. Tout projet de réforme est rejeté par les européens. Ainsi, l'armée qui demeure la seule autorité, les comités de défense de l'Algérie Française, les anciens combattants appellent alors à une manifestation monstre le 13 mai 1958. Cette manifestation fait chuter la 4ème république et le Général De Gaulle est rappelé au pouvoir et c'est alors qu'on observera une évolution dans la politique menée par la France.

Le 23 octobre 1958, ce dernier propose la "paix des braves", refusés par le FLN. Alors, le 16 septembre 1959, De Gaulle propose l'autodétermination et renouvelle son offre de cesser le feu en novembre. Suite à cela, des manifestations dont la "semaine des Barricades" en janvier 1960 ont lieu à Alger et à Oran.

La naissance de l'OAS (Organisation Armée Secrète) en mars 1961 donne lieu à des attentats à Paris. Les derniers mois de la guerre sont caractérisés par la

tentative du putsch des généraux Challe, Jouhaud, Salan et Zeller du 22 au 26 avril 1961.

Lorsque le 19 mai 1962, le cessez le feu a été proclamé, beaucoup n'y ont pas cru. De plus, lors de la signature des Accords d'Evian, qui faciliteraient le maintien des Français d'Algérie, les pieds-noirs n'ont pas été conviés alors qu'ils étaient les premiers concernés.

Le 29 mars 1962, a eu lieu une manifestation à Bab-el-Oued qui s'est terminée en massacre par mitrailleuses. Celui-ci a fait de nombreux morts dont beaucoup d'enfants.

En mai 1962, la signature des Accords d'Evian met fin à la guerre et donne l'indépendance à l'Algérie le 1 juillet 1962.

Depuis, les pieds-noirs sont désespérés et c'est ainsi que leur exode commence.

Selon un extrait d'Albert Camus " l'homme n'est pas entièrement coupable : il n'a pas commencé l'histoire, ni tout à fait innocent, puisqu'il l'a continué."



III. Après 1962 :

Le 5 juillet 1962 a eu lieu le massacre à Oran plus précisément " la chasse à l'européen". Les pieds-noirs se sont sentis abandonnés alors ils ont voulu partir de suite car ils avaient le choix entre "la valise ou le cercueil" (partir ou mourir). Ils sont ainsi partis en laissant de nombreuses choses, autant matérielles que sentimentales car ils ont dû mettre 150 ans de vie dans une valise. Ces Pieds-Noirs avaient le sentiment de quitter "leur pays" sans savoir si ils pourraient y revenir un jour. C'est ainsi que l'Algérie s'est vidée de plus d'un millions de français.

Mouvement des Européens entre la France et l'Algérie, au cours de l'année 1962.

	Vers la France	Retour en Algérie	Solde mensuel	Solde cumulé
Janvier	45 626	44 297	1 329	1 329
Février	38 610	28 883	9 727	11856
Mars	43 550	16 050	27 500	37 556
Avril	46 030	16 280	29 750	68306
Mai	101 250	18 890	83 360	150 666
Juin	354 914	26 480	328 434	479 100
Juillet	121 020	60 130	60 890	539 990
Août	95 578	55 320	40 258	580 248
Septembre	71 020	55 233	18 787	599 035
Octobre	54 162	43 975	10 187	609 222
Novembre	35 540	25 805	9 735	619 957
Décembre	56 717	24 409	32 308	651 265

Source: 1962 : l'arrivée des Pieds-Noirs - par Jean-Jacques Jordi - éd. Autrement 1995

Lors de leur arrivée en France, ils sont incompris, insultés par les français qui ont généralisé le mouvement extrémiste de l'OAS à tous les Pieds-noirs, ils les prennent pour des tueurs. Les Français les accusent de tout, de la hausse des logements, la hausse du panier de la ménagère ce qui rend difficile leur intégration. Il leur est difficile de trouver un appartement, un travail et les enfants étaient soit refusés à l'école ou victimes des autres élèves.



Ils eurent donc à affronter les invectives, notamment de la gauche communiste, qui les caricaturaient comme des colons profiteurs. À l'été, les Pieds-Noirs désespérés et démunis, arrivés sur des bateaux surchargés, furent reçus, à l'initiative des dockers CGT, par des pancartes hostiles (« les Pieds-Noirs à la mer ») à l'entrée du port de Marseille. Beaucoup virent leurs containers trempés dans la mer par ces memes dockers. Malgré les préventions qu'affichaient certains hommes politiques (comme le maire socialiste de Marseille, Gaston Defferre, qui déclarait en juillet 1962 : « *Marseille a 150 000 habitants de trop, que les Pieds-Noirs aillent se réadapter ailleurs.* ») à l'égard d'une population qu'ils ne connaissaient pas vraiment, et cataloguée sur des préjugés comme étant constituée de colons « *faisant suer le burnous* », d'être raciste, violente et machiste, et dont la structure socioprofessionnelle ne devait pas faciliter l'intégration dans une économie moderne. Pourtant les Pieds-Noirs s'adaptèrent rapidement, ces sombres prévisions ont été démenties par les faits.

Cependant, après cet accueil reçu, les Pieds-Noirs s'intégrèrent rapidement, contribuant à l'essor économique des années 1960. Notamment dans les régions de Provence, et de Languedoc-Roussillon. Des villes auparavant endormies ont connu un coup de fouet économique qui a contribué à leur dynamisme actuel (Nice, Montpellier et particulièrement Marseille). Les pieds noirs restent une communauté singulière.

Assimilés Français dans une France qui n'existe plus, ils ont dû s'intégrer ensuite dans l'ancienne métropole hostile à leur égard. Beaucoup se disent exilés dans un pays qui ne sera jamais tout à fait le leur, Français de nationalité mais Algériens de terre.

Lorsque, le 1er juillet 1962, les Algériens se prononcent par référendum pour l'indépendance de leur pays, des milliers de pieds-noirs Français installés en Algérie retournent en France :



L'exode pour trouver un foyer où dormir a séparé de nombreuses familles.

En effet, ils ressentent des douleurs et disent que "le passé est mort". L'Algérie leur manque, c'était le bonheur, la douceur, ils aimaient leur vie là-bas.

Ainsi, par la suite les Pieds-noirs ont réussi à s'intégrer parmi les Français. Cependant, pendant ces quarante dernières années, ils n'ont pas pu en parler alors maintenant, ils veulent le faire, "faire éclater la vérité".

Selon un extrait d'Albert Camus:

" Comprendre le monde pour un homme, c'est le réduire à l'humain."

"Mais qu'importe après tout que les mots manquent ou trébuchent, s'ils parviennent, fugitivement au moins a ramené parmi nous l'Algérie exilée et la mettre, avec ses plaies, à un ordre du jour dont enfin nous n'ayons pas honte."

Principales sources : <http://www.pieds-noirs.org>; Film : " Histoire d'une blessure " de Gilles PEREZ en 2006; <http://fr.wikipedia.org/wiki/Pieds-Noirs>

GEHIN Sophie
GIURIATO Marjorie